

# (dé)gradés

## Plus grande distinction

À Jean-Marie Ghuyssen, professeur émérite et ancien directeur du Centre d'ingénierie des protéines de l'ULg, qui a reçu le prestigieux prix mondial Albert Einstein pour ses travaux sur la résistance bactérienne aux antibiotiques. Cette récompense, décernée chaque année par le Conseil culturel mondial, est la marque d'une incontestable reconnaissance scientifique. Il y a deux ans, le lauréat de ce même prix Einstein n'était autre que Franck Sherwood Rowland, qui devait recevoir le prix Nobel de chimie quelques mois après.

## Satisfaction

Aux recteurs des universités francophones, qui s'apprennent à annoncer quelques mesures collectives et concrètes pour accentuer le dialogue et la coopération entre les universités et les entreprises. On attend l'édition prochaine d'un guide de partenariat. À la fin du mois d'octobre se tiendra un séminaire (le premier d'une série) destiné à familiariser les chercheurs avec la réalité de l'entreprise. Une banque de données sera bientôt accessible sur Internet, qui informera les chefs d'entreprise sur les activités d'une centaine de laboratoires universitaires. Il aura tout de même fallu presque un an et demi pour voir un début de concrétisation des engagements pris en mai 1996 par le Conseil des recteurs.



## Recalés

Les inspirateurs du nom attribué au futur complexe immobilier du Sart Tilman: la "Croisée du Clairbois"! On était en droit d'espérer pour ce beau projet quelque chose de moins résidentiel, de moins précieux. Après tout, la "liaison village", appellation par défaut demeurée provisoire durant 30 ans, c'était plutôt moderne...

Les pirates du réseau Internet qui ont abusé des relais de courrier électronique de l'Université pour diffuser des mailings massifs, notamment à caractère commercial. Émettant de l'extérieur du réseau ULgnet et vers l'extérieur, ils n'en transitaient pas moins par les serveurs de l'ULg, parasitant la puissance de calcul des machines du SEGI, et engageant, dans une certaine mesure, l'image de l'institution vis-à-vis du monde extérieur. Le SEGI vient de réagir en activant une barrière de protection. Cette mesure est sans grandes conséquences pour les utilisateurs du réseau de l'ULg, à l'une ou l'autre exception près. Nous y reviendrons.

# Libertés académiques

On nous écrit :

## Réforme de l'orthographe : encore un effort...



Pour des raisons qui apparaîtront plus loin et dont je ne me cache pas qu'elles prendront dans le cadre de l'avant-dernier paragraphe un tour paradoxal, je demande à la rédaction du *Quinzième jour*, au prix d'une contrainte dont je la prie de m'excuser, de conserver au présent billet l'orthographe traditionnelle qu'en toute liberté je lui ai donnée.

Oui, l'orthographe est un résidu arbitraire, une sédimentation absurde rationalisée (parce que non rationalisable) de l'évolution phonétique des mots (qui nous fait par exemple écrire "beau" au lieu de "bau") et de préciosités pédantes héritées pour la plupart du XVII<sup>e</sup> siècle.

Oui, cette orthographe est la cause, auprès des enfants en apprentissage de l'écriture, d'incroyables gâchis : d'énergie mentale, de volubilité à caresser sur le papier les courbes des mots, d'amour aussi à l'endroit d'une langue qu'ils manient déjà fort bien (on n'a pas, à l'école, à apprendre le français : tout enfant en âge d'être scolarisé parle une langue autrement plus complexe que celle des pauvres exemples offerts par ses abécédaires).

Oui, chacun sait, sans oser en déduire les mesures qui s'imposeraient, que les performances de lecture et l'aisance à manier l'écrit sont fortement entravées, dans les années si décisives de l'école primaire et du secondaire inférieur, non seulement par le frustrant rapport de soumission instruit dès l'enfance entre un sujet et sa langue, mais aussi par le temps d'emblée volé à la lecture et à l'écriture de vrais textes pour le réquisitionner au profit de l'inculcation d'une grammaire essentiellement normative (pour la compréhension de laquelle les compétences à l'abstraction ne sont pas encore acquises à ces âges) et d'une orthographe fondamentalement répressive.

Oui, Rousseau, Voltaire, Restif de la Bretonne n'écrivaient pas de la même façon les mêmes mots, sans que la chose gênât quiconque, et l'on connaît bien de grands et beaux esprits qui nouèrent ensuite avec la langue – avec leur langue – un rapport d'élégante désinvolture. Mallarmé, dans sa correspondance, écrit "hazard", et ce n'est en rien un hasard ni une faute.

A-t-on cependant bien mesuré le risque et vu les limites d'une réforme qui me paraît, quant à moi, moins audacieuse que timide?

Le risque est celui d'instituer une langue écrite à deux vitesses ou, pour mieux dire, à deux niveaux. Il y aurait d'un

côté l'élite avec son orthographe cultivée; de l'autre le vulgum pecus avec son orthographe simplifiée.

Les limites sont plus évidentes encore.

Par une logique bien connue, la réforme ne reconduit-elle pas, au prétexte d'une libération, l'autoritarisme de l'ancienne orthographe? On ne réglemente pas la langue par décret, fût-ce pour la déréglementer partiellement. Et je répugne à consentir aux éditeurs gagnés à la cause de la nouvelle orthographe le droit de donner à lire "L'Huitre" de Francis Ponge sans ses accents circonflexes (ceux qui savent sur quoi repose pour une part la poéticité de ce texte comprendront), comme j'avais exhorté en vain mes amis du *Quinzième* à conserver son chapeau (tellement idoine) au moi de "maître" dans une citation que j'empruntais, pour un précédent billet, à Montesquieu. Et s'il me plaît à moi d'écrire "nénuphar" sans paraître réactionnaire? Et s'il me plaisait d'écrire "dyptique" ou "conseinsuce" sans paraître ou fautif ou grossièrement pornographe?

Grammairiens, encore un effort : accordez au sujet, comme disait Barthes, "la liberté de tracer", d'inscrire dans la forme graphique donnée par lui au vocable qu'il ferait vraiment sien le rapport de connivence et d'appropriation même oblique d'un corps avec sa langue. La seule législation qui vaudrait serait celle de l'usage individuel aux prises avec les exigences sociales de la communication : à chacun de sentir jusqu'où il pourrait aller trop loin. C'est là où la transmission de la pensée ou du savoir ou de l'opinion serait enrayée par l'expression du sujet écrivant que celui-ci marquerait – lui seul et s'il le veut – le point où abdiquer sa liberté.

Utopie, j'en conviens. Mais pourquoi diable n'aurait-on pas le droit de concevoir, en réponse au réalisme des linguistes qui nous gouvernent, des utopies de langage?

Pascal Durand

## Toujours à propos de la réforme...

Merci au périodique de l'Agence francophone pour l'enseignement et la recherche (*Universités*) qui, dans son édition de juin 1997, se fait l'écho de notre initiative en matière d'orthographe réformée. Au départ modestement local, voici notre projet éditorial répercuté dans tous les pays de langue française de la planète. Les petits ruisseaux...

La Rédaction

## Le Quinzième Jour n° 61

Place du 20-Août 7, bâtiment A-1, 4000 Liège - <http://www.ulg.ac.be/15jour>  
Conseil éditorial : Danielle Bajomé - Joseph Denooz - Jacques Dubois. Éditeur responsable : Jacques Dubois.  
Rédacteur en chef : François Louis (04) 366 44 13. Secrétaire de rédaction : Catherine Eckhout (04) 366 44 14. E-mail : 151jour@ulg.ac.be. Fax (04) 366 44 22.  
Responsables de la page "Cie dae culture" : Laurent Anconin et Christine Servais. Rédaction : 2<sup>e</sup> licence en ASC (orientation information et médias).  
Photographie : 3<sup>e</sup> année St-Luc (reportage - Chr. Pénus). Secrétariat : Joëlle Gris (04) 366 56 95. Mise en page : Claire Leroux.  
Règle publicitaire : UNIEP (04) 224 74 84. Photographie : Comega. Impression : Imp. Frings. Avec la collaboration de Pierre Kroll.



Du 25 septembre au 8 octobre 1997

# agenda

- Lundi 29 septembre, 17h  
Séance de rentrée académique de l'ULg  
Amphithéâtres de l'Europe, Sart Tilman,  
bât. B4, parking 11  
Contact : 04/366.52.17
- Mercredi 1<sup>er</sup> octobre, 9h  
Colloque  
La fin du travail ?  
Château de Colonster  
Contact : 04/221.21.26
- Jeudi 2 octobre, 12h40  
Concert de midi  
Motart, *Quintette à cordes en sol mineur*  
K516; *Cinq fugues* K405  
Salle académique, place du 20-Août 9  
Par H. Gong, violon; Y. Chen, violon; J.-Chr.  
Michalek, alto; M. Hesselbein, violoncelle;  
Th.-M. Gillissen, alto  
Contact : 04/252.33.89
- Du 3 au 31 octobre, de 13 à 18h  
Exposition  
Intégration et sculpture monumentale  
CHU, verrière Sud, niveau -3  
Contact : 04/366.22.20
- Week-end des 4 et 5 octobre  
Portes ouvertes  
Faculté des Sciences appliquées au service de  
la formation, de la recherche et de l'emploi  
Association des Ingénieurs sortis de l'ULg  
Sart Tilman et Parc scientifique  
Contact : 04/254.08.25
- Dimanche 5 octobre  
Promenade dominicale  
Musée en plein air du Sart Tilman  
Contact : 04/366.22.20
- Mardi 7 octobre, 17h  
Leçon inaugurale  
Ergonomie : quels apports pour la qualification,  
l'emploi et la compétitivité dans les PME ?  
Par Pierre Lorent  
Amphithéâtres de l'Europe, Sart Tilman  
Contact : 04/366.20.13
- Jeudi 9 octobre, 12h40  
Concert de midi  
Francis Poulenc, *Canzone profane*, *La dame*  
de Monte-Carlo, *Choix de mélodies*  
Salle académique, place du 20-Août 9  
Par C. Leleux, soprano; J. Schils, piano  
Contact : 04/252.33.89
- Jeudi 9 octobre, 19h30  
Conférence  
Les clones  
Par E. Heinen, Ph. Monfils et V. Despret  
Château de Colonster  
Contact : P. Reason, 04/252.99.80
- Jeudi 9 octobre, 20h  
Conférence  
Les causes des glaciations  
Par Etienne Juvigne  
Musée de la Préhistoire en Wallonie,  
rue de la Grotte 128, Ramoulu  
Contact : 087/22.59.87
- Du 13 au 15 octobre  
Colloque  
Quadrilateral International Conference on  
Power Stations  
Association des Ingénieurs de Montefiore  
(AIM-ULg) - CIREP  
Palais des Congrès  
Contact : AIM, 04/222.29.46
- Mardi 14 octobre, 15h  
Séminaire  
Guerre et poésie  
Par Jacques et Dominique Darras  
Place Cockerill, 1<sup>er</sup> étage  
Contact : Association belgo-britannique,  
04/366.53.96
- Mardi 14 octobre, 20h  
Conférence  
Présentation de l'ouvrage "Van Eyck et les  
rivistes"  
Cirque Divers (en Roture)  
Par Jacques Darras  
Contact : Association belgo-britannique,  
04/366.53.96